



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

liens: [Publication](#)

[BelgoStat On-line](#)

[Information générale](#)

### **L'activité économique s'est stabilisée au troisième trimestre de 2011**

Ce vendredi 28 octobre 2011, l'Institut des comptes nationaux (ICN) diffuse le résultat de l'estimation « flash » de la croissance économique au troisième trimestre de 2011. Il publie également une version légèrement révisée des comptes des premier et deuxième trimestres, qui intègre, notamment, les données récemment publiées en matière de comptes des administrations publiques et de balance des paiements.

Selon la première estimation « flash » du produit intérieur brut (PIB), l'activité économique s'est stabilisée **au troisième trimestre de l'année 2011**. En volume, la croissance du PIB, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, a été nulle par rapport au trimestre précédent. Comparé au trimestre correspondant de l'année précédente, le PIB a augmenté de 1,8 %, après s'être accru de 2,2 % un trimestre plus tôt.

L'activité économique a poursuivi sa croissance **au deuxième trimestre de l'année 2011**, mais à un rythme moins soutenu qu'au premier trimestre. En volume, le PIB, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, s'est accru de 0,4 % par rapport à la période précédente, contre une progression de 0,9 % au premier trimestre. À un an d'écart, la croissance ralentit également, s'établissant à 2,2 %, contre 2,9 % au premier trimestre.

À un trimestre d'écart, la croissance de la valeur ajoutée a ralenti dans toutes les branches d'activité, revenant de +1,2 % au premier trimestre à +0,6 % au deuxième trimestre dans l'industrie, de +1,2 % à +0,7 % dans la construction et de +1 % à +0,4 % dans les services.

La croissance a été soutenue par les dépenses intérieures, qui augmentent de 0,7 % sous l'effet des investissements: les entreprises ont accru leur formation de capital fixe de 4,8 % et les pouvoirs publics de 3,2 %. Seuls les investissements en logements des ménages sont en baisse (-2,0 %), tandis que leurs dépenses de consommation progressent faiblement (+0,2 %).

La demande extérieure est en revanche en baisse, les exportations de biens et de services diminuant de 0,4 % dans un contexte de ralentissement de l'activité chez nos principaux voisins. Le recul des importations est un peu plus limité (-0,3 %) grâce à la hausse des dépenses intérieures.

Au deuxième trimestre de 2011, l'emploi intérieur a augmenté de 0,4 % par rapport au trimestre précédent. À un an d'écart, la croissance de l'emploi se stabilise et s'élève, pour le deuxième trimestre consécutif, à +1,6 % (ce qui représente quelque 72 000 personnes), après s'être accru de respectivement 1,1 et 1,3 % au cours des deux derniers trimestres de 2010.

À l'inverse du premier trimestre de 2011, où une forte progression des heures ouvrées avait été observée, sous l'influence, notamment, du démantèlement de certaines mesures de réduction de la durée moyenne du travail et de l'effet de la reprise conjoncturelle, le volume de travail s'est légèrement contracté (-0,4 %) au deuxième trimestre par rapport à la période précédente. La croissance à un an d'écart reste néanmoins largement positive et s'élève, comme celle de l'emploi en personnes, à 1,6 %.

## AGRÉGATS TRIMESTRIELS

### PRODUIT INTÉRIEUR BRUT - ÉVOLUTIONS EN VOLUME

*(données corrigées des effets saisonniers et de calendrier)*

	Pourcentages de variation par rapport à	
	la période correspondante de l'année	la période précédente
	précédente	
2008 I	1,8	0,8
II	2,1	0,4
III	0,9	-0,6
IV	-1,4	-2,0
2009 I	-3,9	-1,8
II	-4,2	0,2
III	-2,5	1,1
IV	0,0	0,6
2010 I	1,9	0,1
II	2,9	1,1
III	2,1	0,4
IV	2,1	0,5
2011 I	2,9	0,9
II	<b>2,2</b>	<b>0,4</b>
III	<b>1,8</b>	<b>0,0</b>

### PRINCIPALES COMPOSANTES

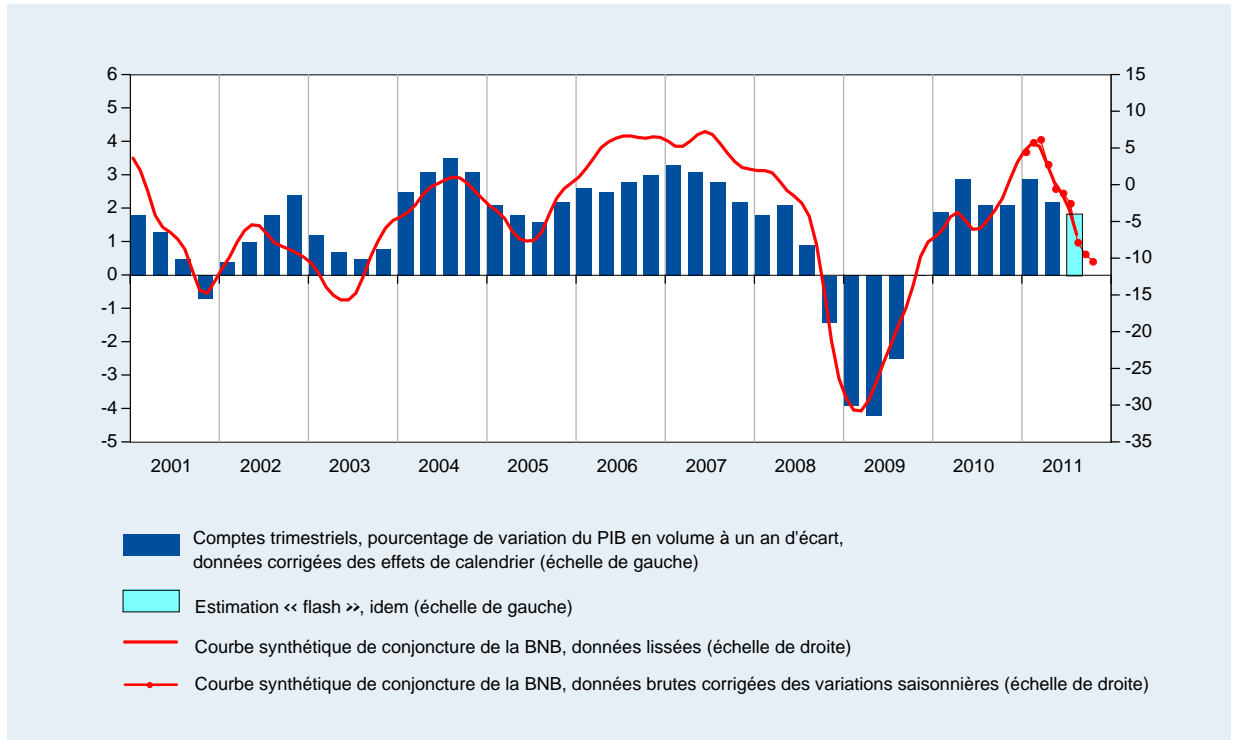
*(Pourcentages de variation en volume par rapport à la période précédente, corrigés des variations saisonnières et des effets de calendrier)*

	2009		2010			2011		
	III	IV	I	II	III	IV	I	II
<b>1. Valeur ajoutée</b>								
Industrie	0,1	-0,1	2,5	1,6	1,2	0,8	1,2	0,6
Construction	-0,4	0,0	-3,1	4,3	0,3	0,5	1,2	0,7
Services	0,9	0,6	0,0	0,5	0,3	0,4	1,0	0,4
<b>2. Dépenses</b>								
Dépenses de consommation privée (1)	1,1	0,7	0,4	0,3	0,4	0,7	0,0	0,2
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	0,0	0,1	0,1	0,1	-0,1	0,1	0,1	0,2
Formation brute de capital fixe totale	-2,8	1,4	-1,7	1,0	1,4	0,7	1,4	2,7
entreprises	-3,4	1,3	-2,2	0,9	1,3	0,9	2,3	4,8
logements	-2,0	1,2	0,4	1,6	2,0	0,4	-1,0	-2,0
administrations publiques	-1,0	3,7	-5,1	0,3	0,2	0,1	3,1	3,2
Demande intérieure (hors stocks)	0,0	0,7	-0,1	0,4	0,5	0,6	0,3	0,7
Variations des stocks (2)	0,4	-0,3	0,0	-0,1	-0,5	1,1	0,1	-0,1
Exportations de biens et de services	4,4	1,6	2,3	3,8	1,6	1,1	3,2	-0,4
Importations de biens et de services	3,4	1,4	2,1	2,9	1,1	2,8	2,6	-0,3
Exportations nettes de biens et de services (2)	0,8	0,1	0,2	0,8	0,4	-1,2	0,5	-0,1
<b>3. Marché du travail</b>								
Nombre total de travailleurs	-0,2	0,3	0,2	0,4	0,2	0,5	0,4	0,4
Volume de travail des salariés	-0,3	0,0	1,0	0,3	0,1	0,2	1,7	-0,4

(1) Y compris les institutions sans but lucratif au service des ménages.

(2) Contribution à la variation trimestrielle du PIB.

## PIB et évolution conjoncturelle



Source: ICN